Dufour

Extrait du Discours

Sur le fluide Nerveux considéré comme Cause du Cancer.

Lu a Lacademie Royalle de chirurgie le 19.e juillet 1770.

On sest proposé de demontrer dans ce Discours que Lexperience nayant pas jusquà present deposé en faveur dauncun specifique, ni dauncune methode asurée pour la guerison du Cancer, il faut necessairement que Lidée dune humeur acre ou acide quon a trop constamment et trop uniformement eu de la Cause ait été un obstacle au progrès de Lart sur ce point qui est de plus grand que la chirurgie connoisse. quen consequence pour aller au devant de cet heureux hazard qui peut procurer un specifique a ce mal Lon doit chercher par le secours dune Nouvelle theorie quelles choses peuvent être les vrayes Causes du Cancer et quelles especes de parties peuvent en être le siege Réel, aussi me suis je permis davancer quil étoit tems de Reflechir a Linutilité des indications curatives que les fausses idées dune humeur Rongeante ont fait naitre pour suivre celles que Lymetrie simple et naturelle dun Systeme fondé sur des faits non contestés nous presentent.

Mais comme tout Systeme doit avoir pour base quelques effets generaux il falloit necessairement demontrer ceux sur lesquels celui ci etoit fondé, et cest ce que je crois avoir fait en exposant que les nerfs ont un fluide et quil existe un nombre de tumeurs nerveuses, ce sont deux propositions faciles a établir puisquelles se trouvent prouvées par Lautorité lexfait et Lanalogie

Nous avons compté parmi les auteurs MM.rs Thomas Willis, Borelli, Bernouilli, Keil, Newton, Descartes, Boerhaave, astruc, Jeanne Godard, Louis, Lecat, Bordeuave, ces auteurs en établissant leur opinion ont donné toutes les preuves possibles, dont la plus part sont fondées sur des faits qui paroissent être decisifs.

ARC 21d 26

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

Les premiers faits consistent dans la ligature du nerf diaphragmatique telle que la fit dabord Mr Pellini, et lusuite dans les differens manoeuvres quont fait pour cette Experience Mrs Ferrein et Lecat, et qui ont toujours eu les memes Resultats.

Les autres faits sont fondés sur le temoignage de Mrs Gliffon Vieussens, Fizes, Littre, et Malpighy, il asurent tous et particulierement ce dernier avoir vu de ses propres yeux quantité de fils nerveux suinter dun gros nerf coupé a un bras vivant; ils disent avoir vu de grandes playes de la substance du cerveau rendre beaucoup de Lymphe nerveale et Mr Littre ajoute que cette Lymphe se trouve naturellemt dans les ventricules du cerveau

Mr Lecat rapporte quil a vu couler quantité de Lymphe nerveale dans une playe de tete, que dans le spina bifida cest le fluide nerveux qui netant plus contenu dans ses vaisseaux Naturels forme la tumeur. et que cest le seul ecoulement de ce fluide qui fait promptement perir ces Malades aussitot quun accident ou une main imprudente a ouvert ces tumeurs il ajoute quayant Extirpé une tumeur qui avoit detruit les apophises Epineuses des dernieres vertebres Lombaires et une partie de la gaine de la moelle Epiniere, il se fit de dessus la moelle Epiniere un suintement nervo-Lymphatique qui fit perir le malade en deux jours. que un pareil Ecoulement fit tomber dans Latrophie et donna lissuite la mort a un jeune homme fort et vigoureux a qui il ouvrit une tumeur de la grosseur du pouce situé au coté droit de la tete et qui penetroit par plusieurs Excavations jusques dans Linterieur de la dure-mere

Apres Lexposition circonstanciée de ces faits jai passé a la preuve d'analogie pour achever de demontrer que les nerfs ont un fluide, et jai osé avancer que cette preuve avoit assés de force pour convaincre un Esprit qui sans etre Livré au prejugé ni a la prevention use du droit quil

a de penser librement sur les phenomenes de la nature. et en
effet puisqu'il n'y a aucun corps dans les trois Reignes qui soit
composé de parties solides assés etroitement unies ensemble pour ne
laisser entre elles de pores ou les places remplis de sucs qui doivent
servir a la nutrition ou au developpement de ces corps, il faut que les
uns et ces pores et de ces sucs, aussi avons nous dit l'aggregation
des parties constituantes des mineraux ne se fait que par le moyen des sucs
qui les charient et les unissent ensemble, et que les pores du Reigne
Vegetal appellés souvent vaisseaux contiennent dans les differens bois
ou une sorte de Therebentine ou un commencement de Resine ou de
poix, ou de gomme, ou bien un lait, une huille, un miel, une manne, &c
et que l'on peut varier la nature de ces sucs, en faisant une inscision
au tronc de l'arbre, ou en plantant par boutture sur le tronc de cet arbre
une branche d'un arbre d'une nature differente a celle de ce tronc,
d'ou l'on a jugé que c'est le seul changement de proportion qui modifie
la qualité des sucs en combinant et attemperant differemment les sels, les huilles, les terres,

L'on a donc pû dire apres l'exposition de la circulation des sucs
mineraux et vegetaux qu'il seroit aisé de conclure en faveur d'une semblable
circulation touchant les sucs animaux si cette circulation n'etoit pas aussi
generalement reconnue qu'elle l'est, mais que les preuves en sont si evidentes
que l'on ne dispute que sur son universalité c'est a dire qu'elle ait lieu a
travers toutes les fibres des substances animales; on convient qu'elle est
remarquable dans les muscles, les visceres, les tegumens, les os, les ongles, les
cheveux meme parce que on y apperçoit sensiblement sous certains phenomenes
mais qu'elle n'a pas lieu dans les nerfs, sans doute parce qu'elle ne s'y montre
que d'une maniere differente ou sous d'autres phenomenes, on appercevroit
aisement la partialité de cette opinion si l'on examinoit la maniere dont
les partisans expliquent comment se fait l'accroissement des ongles, et des
cheveux qu'on recoupe journellement et les cales et les excrotoses qui remplissent
les pieces osseuses.

1 il est donc vrai que si le Rapport general qu'on trouve dans les trois Reignes etoit la seule preuve qu'on eut pour demontrer l'Existence du fluide nerveux cette preuve conserveroit une force superieure a celles qui apporteroit contre elle toutes les fois qu'on trouveroit dans la Nature aucun sujet de comparaison d'ou l'on peut tirer des Raisons demonstratives du systeme contraire comme il y en a eu en faveur de celui ci, mais ce Rapport n'est pas la seule base sur laquelle ce systeme porte on y a joint — l'autorité et des faits positifs, contre lesquels les argumens negatifs n'ont aucune force

La circulation d'un fluide dans les nerfs se trouvant demontrée, il a fallu necessairement en conclure que ce fluide est subtil et tenu dans la proportion de la finesse des tuyaux qui le contiennent sans cependant etre moins propre a former un Skirre ou une tumeur dure puis que c'est le propre des sucs fins de produire des substances aussi solides que celles — dans lesquelles ils circulent ainsi que le prouvent l'ivoire, la corne, le bois &c d'ou il suit que les suppositions precedentes portant sur des effets parfaitement Reglés sans que l'Harmonie des Rapports se trouve Violée en aucune part l'on a dû dire qu'il Existe Reellement des — tumeurs nerveuses, c'est-a-dire des tumeurs formées par la presence du fluide Nerveux auxquelles les molecules du fluide tenues dans la proportion de la finesse des pores qui les contiennent donnent une Resistence superieure a celles que forment le Sang et la Lymphe &c, dont les molecules sont plus grosses que celles du fluide nerveux

L'examen de cette conclusion ma bien presenté qui n'ait été entierement conforme aux Loix des productions connues de la nature et en particulier de celles de l'economie animale, elle a aisement coulé des principes — generalement Reçus et fourni une explication fort simple des phenomenes qui en dependent, on a vu que la Resistence de la tumeur vient de la tenuité du fluide qui en fit la cause materielle, que la lenteur avec laquelle le Skirre se forme depend de la petite quantité de fluide que les

nerfs continuement, que son indolence a pour cause l'homogeneité de ce meme fluide, que l'application des topiques les plus actives par la raison que ce qui en emane pour operer la resolution n'a pas seulement les tegumens a penetrer mais encore les tuniques des nerfs qui comme l'on sait sont trop fermes et d'une porosité trop delicate pour admettre les particules resolvantes de ces topiques, il en est de meme des fondans et incisifs pris interieurement, ou les a dits inutiles par ce qu'ils n'ont pas la prerogative de passer avec le fluide animal a travers la substance du cerveau et de la dans les filieres etroites des nerfs pour cooperer avec ce fluide les fonctions importantes de la vie en partageant tout a la fois les actes sublimes du sentiment et du mouvement, la nature pour prevenir les abus qui auroient pu s'en suivre a etabli dans le cerveau un filtre delicat dont les loix integres de son mechanisme en sont d'autant moins violées quelles en sont plus inconnues, ces tumeurs ne suppurent jamais parce qu'il n'y a point de vaisseaux sanguins de rompus ni distendus, et quand meme volontairement ou par accident il survient a ces vaisseaux une solution de continuité elle n'entraine aucune suppuration parce que l'engorgement des vaisseaux nerveux s'oppose a l'action et a l'engorgement necessaire pour la suppuration de ceux qui sont sanguins.

Pour rendre raison de ce que les glandes sont communement le siege de ces tumeurs il suffit de dire avec les anatomistes que les glandes sont autant un amas de nerfs que d'autres vaisseaux, c'est a dire que les vaisseaux nerveux entrent dans leur composition dans la meme quantité proportionnelle que ceux qui sont sanguins, qu'ils les penetrent la masse, se multiplient et donnent naissance aux squirres lorsque les molecules du fluide nerveux en s'approchant s'epaissent, perdent leur mouvement et obstruent les nerfs.

Nous avons remarqué que cette hypothese etant appuyée sur des raisons aussi specieuses qu'une autre doit etre vraye puisque d'

d'ailleurs elle ne laisse rien de contradictoire dans l'idée et quelle tire la force de sa probabilité de l'exemple des autres tumeurs humorales, de l'enchaînement de la cause avec les effets, et de celui qu'ont entr'eux les Resultats comparés, ordonnés et suivis dans les points les moins vraisemblables, et cependant pour completer la preuve nous avons ajouté l'autorité de mrs Stenon, Ruisch, Warton, Semac et Lecat, en disant que ces auteurs ont reconnu beaucoups de nerfs dans les glandes Warthon rapporte l'histoire d'une fille de 14 ans qui etoit fort dessechée et dont la partie charnue des mammelles etoit consumée, mais les nerfs etoient si nombreux qu'on auroit dit qu'il n'y avoit autre chose, ils resistoient au scalpel comme une vessie ou comme du cuir, Mr. Lecat a soutenu partout que les nerfs sont des vaisseaux que le suc qui les contient est un fluide, que ce fluide est gelatineux spiritueux — qui est poussé dans les fibres des nerfs avec lesquels il s'assimile lorsqu'il s'agit de former des ganglions de glandes et tout ce qui appartient aux nerfs, il dit que l'extremité du nerf degenere de sa qualité de mammelon a proportion de la quantité de suc medullaux nourricier qui a dilaté ce tissu et s'y est assimilé et qu'alors ce qui en resulte se nomme glande, que plus les glandes sont voisines du cerveau comme les parotides, les pituitaires et plus elles tiennent de ce viscere, que plus elles sont grosses ou excedent les nerfs qui leur ont donné origine, moins elles sont sensibles, et que cependant elles sont le siege des tumeurs malignes du cancer parce que le propre des maladies malignes est d'être une depravation du genre nerveux, des esprits.

Lon a ensuite examiné ce qui fait degenerer le skirre en cancer.

Apres avoir établi qu'il y a des tumeurs formées par le fluide nerveux il a fallu faire voir que ces tumeurs degenerent en cancer par l'energie

d'un principe qui penetre les plus petites molecules des corps spécialement celles de ce fluide à la faveur duquel il execute toutes les fonctions de l'economie animale tant que son cours est libre, mais s'il est interceptè en quelque part ce principe se devoye ailleurs et la partie ou il se distribuoit tombe en paralisie, ou bien si quelque circonstance le dirige l'action contre ce qui lui fait obstacle, il ronge les tuniques des vaisseaux deseche la peau et toutes les livelopes de la tumeur skirreuse et comme le vautour qui mangeoit perpetuellement le foie de promethée il devore sans cesse la partie qu'il attaque et alors ce mal constitue un cancer ouvert.

L'on voit a tout dit que ce principe qui est l'agent universel de toute la nature, est le feu qui selon qu'il est combiné et uni avec d'autres corps constitue des composés dans lesquels ses proprietés sont plus ou moins cachées et modifiées par celles des autres principes auxquels il est uni Mais comme il n'a pas une disposition egale a s'unir avec toute sorte de substance, ses proprietés varient et participent de la combinaison avec les differentes substances, et elles sont par consequent particulieres a chacune de ces combinaisons et differentes selon la nature des substances combinées avec lui. plusieurs phenomenes qu'on lui voit operer dans l'economie animale et dont on n'examine ici que autant qu'ils ont du rapport avec notre objet font presumer que c'est sous le caractere de la matiere electrique qu'il agit dans les animaux et que vraisemblablement il est encore tel lorsqu'il fait degenerer les tumeurs skirreuses en cancer.

L'on a dit que la matiere electrique est la matiere du feu, que cet element est au dedans comme au dehors des corps, L'on a ajouté que l'energie de son action et la propagation rapide de ses mouvemens indiquent qu'il est tres elastique, et que son activité est si forte

quil tourne En sa propre substance le plus grand nombre de Matieres qu'on Lui presente, quil sassimile et se Rend propre toutes les matieres combustibles, qu'ainsi il Est le plus grand moyen de destruction qui soit connu dans la nature mais qu'on ne le considereroit pas ici — dune maniere si libre Et si facilité, qu'au contraire on le verroit uni avec quelques substances qui bornent tellement son action qu'on ne peut le Reconnoitre que par quelques Effets particuliers.

L'on a Lusieurs fait Remarquer que c'est un fait Reçu parmi les physiciens que la matiere Electrique ne penetre pas indistinctement tous les corps, mais quelle passe plus librement dans un corps dense que dans un plus Rare, quelle se meut pour Lordinaire mieux dans Leau que dans Lair, et encore mieux dans le verre que dans Leau, que les corps vivans, Les eaux qui sont ceux dans lesquels elle passe le plus facilement, quelle a peine a penetrer les matieres Resineuses, grasses, ~~[illegible]~~ sulfureuses &c et que d'apres ces Experiences Reconnues universellement pour vrayes ce nest pas une pretention mal fondée que desperer quon tiendra pour certain que la matiere Electrique qui passe si facilement dans les animaux ne passe pourtant pas a travers toutes leurs substances et les liqueurs qui circulent En eux avec la meme facilité, parceque les Effets de la nature sont trop Reglés pour croire que ceux de L'Electricité ne soient pas constamment les memes autant de tems que L'Essence des choses Restera invariable, dou il suit que tant que les matieres grasses Et sulfureuses des animaux seront — differentes de Leurs sucs Lymphatiques et Serieux il Seravrai par L'Experience que la matiere Electrique circule mieux dans ces dernieres substances que dans Les premieres, qu'Egalement Elle penetre mieux a travers les nerfs et les muscles Lorsqu'ils sont fort denses, qu'a travers

Les visceres et autres parties molles et lasches du corps Entant quelles sont plus Rares ; il y a tant de faits non contestés en faveur de ces deux assertions quon se dispense d'en Rapporter aucun pour les prouver

Lon ne cherche pas non plus a prouver que Lors quon veut communiquer l'Electricité a un corps qui doit faire toute autres precautions que ce corps soit isolé ou Reputé tel, en lui donnant des supports qui partagent peu ou point son Electricité et qui ne la transmette pas aux corps voisins, sans quoi la communication du corps quon veut Electriser avec dautres qui peuvent partager l'Electricité fait disparoitre la vertu Electrique. or on sait que les matieres les plus propres a faire les supports des conducteurs quon veut isoler sont les soufres, les Resines, la cire despagne, les bois secs frits dans L'huille bouillante &c, dou l'on est cru en droit de tirer les corollaires suivans.

que les parties solides des corps vivans qui sont environnées de graisses sont dans le cas des conducteurs isolés.

que la vertu Electrique pouvant etre portée par le moyen des conducteurs isolés a plus de douze cents pieds dans un instant, de meme elle peut par le moyen des parties solides, isolées dans les animaux par le moyen des graisses parcourir en un clin d'oeil toute L'etendue des corps animés, comme elle le fait par le moyen des nerfs Repandus dans toute L'habitude du corps

quelle peut les parcourir non seulement en ligne droite Mais encore dans toutes les differentes directions que les nerfs peuvent faire quon s'appercoive d'aucun delait comme c'est le propre de la matiere Electrique de suivre le conducteur par tous ses detours quels multipliés quils soient, sans que son action ait diminué

et comme la matiere Electrique se meut tres aisement dans L'eau elle doit facilement s'insinuer dans les vaisseaux des corps animés qui contiennent des liqueurs plus ou moins sereuses comme les nerfs, et tres difficilement ou point du tout dans ceux qui contiennent des graisses ou des sucs dune nature qui en approche.

L'experience de Leyde et celles que m.r Louis et m.r L'abbé Nollet ont faites sur les effets de L'electricité sur L'economie animale en confirmant ces consequences servent de preuve au systeme que l'on expose

Pour faire L'experience de Leyde l'on tient d'une main un vase de verre ou de porcelaine la partie plein d'eau dans lequel est plongé le bout d'une verge de metal electrisée et l'on approche l'autre main de cette verge pour exciter une etincelle on sent a l'instant dans les deux bras, les deux epaules et souvent dans la poitrine dans les entrailles et generalement dans toutes les parties du corps une secousse si subite et si violente qu'il semble qu'on soit frappé d'un coup de foudre

M.r Louis soumit a la commotion une fille de trente deux ans qui etoit parfaitement paralitique du bras gauche en lui faisant appliquer la main droite sous la bouteille et tirer L'etincelle avec le doigt judicateur de la main gauche elle fut frappée a L'epaule droite et sentit pendant quelques minutes une chaleur dans toute L'etendue du bras droit, du coté gauche la commotion ne passa pas le poignet m.r Louis repeta cette experience en changeant de main c'est-a-dire que la personne tenoit la bouteille dans la main paralitique, et touchoit la barre de fer avec le doigt judicateur droit. la commotion se fit sentir jusques dans L'epaule droite plus vivement qu'a la premiere epreuve du coté gauche la douleur passa les condiles de L'humerus mais elle fut moins vive que du coté sain.

M.r L'abbé nollet appliqua au canon et au vase electrique les deux mains d'un paralitique privé de tout usage des bras depuis 5 ou 6 ans, dés la premiere tentative cet homme qui depuis ce tems la n'avoit éprouvé la moindre sensation dans ses bras y sentit seulement un frissonnement considerable et continua d'y ressentir la suite des picotemens.

En examinant les effets des experiences de m.r Louis on voit clairement que la matiere electrique circule infiniment mieux dans les nerfs qui sont

sains que dans ceux qui sont paralitiques puisque la commotion sest toujours faite sensiblement sentir à l'epaule droite et quelle na été que jusqu'aux condiles de l'humerus du bras gauche qui etoit paralitique.

Mais ce qui est encore plus decisif cest la comparaison de l'experience de m.r Labbé nollet avec celle de Leyde, dans celle ci il y a une circulation de la matiere electrique si rapide et si violente que les effets en peuvent etre tres funestes au lieu que dans celle de m.r l'abbé nollet ces effets se bornent a un simple fremissement. cette difference vient de ce que dans l'experience de Leyde tous les nerfs des personnes qui s'eprouvent sont sains et que dans l'experience de m.r l'abbe nollet les nerfs de l'un et de l'autre bras de celui qui en fait le sujet etoient paralitiques. il n'y a donc pas de doute que ce ne soit par le moyen des nerfs que la matiere electrique circule si aisement dans les corps animés quoiquelle puisse y circuler a travers les autres substances qui ne sont pas graisseuses comme m.r Louis l'a observé par le moyen des vaisseaux sanguins.

quand on electrise dit il une personne a qui on vient douvrir la veine on tire des etincelles de larcade que le sang forme en sortant du vaisseau, le jet paroit se detourner pour s'approcher du doigt qu'on y porte, et lorsqu'on tire l'etincelle, la personne sent une douleur le long du bras jusqu'a l'aisselle.

D'après cette experience l'on ne peut pas inferer que ce ne soit a la faveur des vaisseaux sanguins que la commotion s'opere, puis qu'elle auroit également lieu chez ceux qui etoient paralitiques comme chez ceux qui ne l'etoient pas si elle avoit par une autre voye quelle agit, ce qui cependant n'est pas arrivé quoique la circulation soit a peu près egale dans les deux cas

Nous avons ajouté a cette demonstration l'application des faits connus qui font qu'une corde, &c, mouillée transmet on ne peut pas mieux la vertu electrique que l'eau et les liqueurs aqueuses deviennent tres electriques, &c, de ces faits il resulte que la matiere electrique trouvant des vaisseaux qui contiennent une liqueur qui n'est ni grasse ni huileuse, elle doit y circuler librement et y produire des effets proportionnés au developpement de sa action, que ces vaisseaux sont les nerfs et le fluide quils contiennent est la liqueur que

la matiere Electrique penetre avec tant de celerité.

Au Reste a tout dit cette opinion nest pas nouvelle il y a plusieurs auteurs qui ont dit que les Esprits animaux etoient la matiere d'un Ether renfermé dans des molecules fermentantes Mrs. L'abbé Nollet Et petit L'on avancé formellem. et Mr. Louis La pensé de meme. il Est probable dit il que la matiere du feu qui est l'ame et le principe de tous les mouvemens qui se font dans La nature soit pareillement le 1er. mobile de L'economie animale, ce systeme qui paroit etre celui de la nature montre une analogie entre le fluide Moteur et la matiere Electrique, cest sous ce point de vue qu'on auroit du ce me semble envisager dans l'Electricité une Resource dans quelques maladies; dans L'Electricité dit il ailleurs le feu Elementaire Est uni a quelques particules qui s'echappent des corps Electrisans, et pour la formation des Esprit ce feu Elementaire est vraisemblablement joint a une Lymphe tres deliée dans le cerveau

On voit dans ce systeme L'on na pas besoin de multiplier les hypoteses pour concevoir la formation du Cancer et la maniere dont il produit ses effets, qu'on na besoin que d'admettre conformement aux loix connues de la nature un fluide dans les nerfs, qu'ensuite le cours de ce fluide pourra etre suspendu par une cause quelconque, ses molecules doivent contracter une adherence et former une tumeur d'une dureté Relative a leur tenuité, ce qui est un Skirre Ensuite qu'une des circonstances qui font degenerer le Skirre en cancer Intercepte le cours de la matiere Electrique En developant L'energie quelle a naturellement, desors comme elle beaucoup d'Elasticité et que les efforts quelle fait sont en Raison des obstacles qui briderent son action, il arrive qu'avant que les nerfs et la peau soient dechirés il survient des Elancemens fort douloureux et la tumeur perd le Nom de Skirre et prend celui de cancer occulte, et celui de cancer ouvert Lorsque par une Espece d'explosion la tumeur vient a souvrir.

Tel est donc le simple mechanisme qu'on a Exposé pour la formation du cancer, telle En est L'explication debarassé de ce nombre de suppositions qu'on a assés mal adroitement entassées l'une sur l'autre pour rendre

raison des causes et des effets de cette maladie, il doit paroitre d'autant plus vraisemblable qu'il est fondé sur des principes generaux qui sont la circulation d'un fluide a travers des substances vegetantes et l'effet de la matiere du feu sur ce fluide epaissi, ce sont deux agens qui cooperent dans tous les changemens qu'on remarque dans tous les etres de la nature, il n'est donc pas douteux qu'ils ne cooperent ici

ce systeme est donc plus probable que ceux qu'on a donnés jusqu'a present fondés sur des principes particuliers, et d'autant plus captieux qu'ils sont eloignés de cette Regle; que toute supposition qui n'est pas fondée, ou directement dependante de quelque principe universel est toujours fausse.

l'impossibilité qu'il y a de concevoir la formation d'une seule goute d'aire ou d'acide, isolée dans une petite glande ou dans un vaisseau Lymphatique sans aucune communication avec le reste du corps ou avec le magasin general de ces fermens a fait sentir a m.r Astruc le ridicule des opinions qui admettent pour cause du cancer des sels acres, alkalis, salins, volatils, sulfureux, nitreux, aériens, armoniacaux &c. et l'a engagé a distiller des mammelles cancereuses pour se convaincre par les produits de la distillation de la verité du fait, et il declare qu'il n'a rien trouvé de conforme avec ce que l'on dit de l'humeur acre rongeante, ou corrosive des cancers, d'ou il conclut que l'existence de ces sels n'avoit lieu que par des suppositions fausses et qu'il falloit chercher a expliquer par quelqu'autre voye la generation de ces tumeurs.

enfin pour terminer, apres avoir prouvé que ce qu'on dit du cancer n'est qu'une pitoyable ontologie, j'ay exposé que le fait et le sang, qui, dans le cas de suppuration se porte au sein et donne lieu a ce mal en penetrant l'interieur des glandes, ne sont que des causes antecedentes, a la verité tres efficaces, mais que ce ne sont point des causes immediates quelque probable que cela paroisse par la degeneration apparente de l'engorgement sanguin ou laiteux en skirre ou tumeur cancereuse.

de tout cela j'ai inferé qu'on a toujours eu de fausses indications

curatives du cancer, qu'on a été trop soumis a l'autorité et a l'exemple dans le traitement de ce mal, et qu'il falloit se desabuser des notions vulgaires qu'on en a eu jusqu'ici et qu'enfin le cancer n'etoit pas jmmuable par lui meme.

Telle a été ma conclusion en ajoutant les differens moyens curatifs que ce système a paru devoir admettre.